

Alessandro Grelli (Universités de Padoue et de Venise)

Doctorant en histoire contemporaine sous la direction du prof. Enrico Francia

Le spectacle de la guerre au XIX^e siècle: le panorama de la bataille de Solférino entre France et Italie



Paul Marcellin Berthier, Détail du panorama de *La bataille de Solférino* peint par Jean-Charles Langlois, 1866

Épreuve sur papier albuminé 7,4 x 10,5 cm; Fonds Langlois - Collection l'Ardi © l'Ardi,
dans Luc Desmarquest, "Jean-Charles Langlois, panoramiste et photographe", *Bulletin de la Sabix* [Online], 52 | 2013,
Online since 13 November 2014, connection on 25 November 2021. URL: <http://journals.openedition.org/sabix/1168>; DOI: <https://doi.org/10.4000/sabix.1168> (URL image: <http://journals.openedition.org/sabix/docannexe/image/1168/img-3.jpg>)

Le sujet de mon intervention à cette édition de l'école doctorale METIS («Spectacle et spectaculaire à l'ère contemporaine») a abordé la spectacularisation de la guerre au XIX^e siècle, en adoptant le point de vue du panorama, un spectacle immersif né en Angleterre à la fin du XVIII^e siècle qui donne une vision à trois cent soixante degrés d'un immense tableau circulaire représentant une ville, un paysage exotique ou un événement militaire.

Avec spectacularisation de la guerre on indique l'affirmation d'une omniprésence du militaire dans les imaginaires et les sensibilités du public de l'époque lequel se plonge dans un monde guerrier

de plus en plus fascinant, peuplé par armées, batailles et soldats. Tout ça se déroule grâce aux nouveaux produits culturels qui prolifèrent à partir de la fin du XVIII^e siècle, parmi lesquels il y a le panorama qui constitue l'une des formes de divertissement les plus emblématiques et populaires de ce nouveau spectacle de la guerre, puisqu'il donne au public l'illusion de revivre à travers l'imagination et les émotions l'expérience et l'épopée des guerres de l'époque. En effet, immersion et illusion représentent les mots clés du fonctionnement du panorama qui est avant tout un spectacle immersif: le spectateur est placé au centre d'une peinture circulaire et son oeil ne rencontre que le tableau qui l'enveloppe. Il se sent partie de ce qu'il voit et ce qu'il voit reproduit avec des tons et des proportions exacts le paysage ou l'événement représenté dans la peinture. Donc, le plaisir et le succès du panorama est possible seulement s'il produit un court-circuit émotionnel, où le spectateur ne comprend plus où commence l'illusion et où commence la réalité, puisque l'illusion picturale devient elle-même la réalité.

Donc, le panorama s'avère être efficace pour comprendre la militarisation des imaginaires au XIX^e siècle, puisqu'il est essentiellement un spectacle virtuel de la guerre qui donne au spectateur une expérience à distance de l'événement militaire, tout en construisant de spécifiques narrations des batailles et en poursuivant spécifiques politiques de la spectacularisation.

Mon intervention a présenté un cas d'étude, celui du panorama de Langlois et des dioramas de la Société de Solférino et San Martino sur le sujet de la bataille de Solférino de 24 juin 1859, qui se veut placer dans l'optique plus étendue de mon projet de thèse. Ma recherche doctorale se propose de réaliser une analyse comparative et transnationale de cet étroit lien entre guerre et spectacle en Europe au XIX^e siècle, en reconstruisant la riche constellation médiatique-culturelle qui dissémine, propage et spectacularise le discours sur la guerre.

Alors, l'école d'automne METIS a constitué une étape fondamentale dans l'organisation et la conception de mon travail de recherche. Les différentes interventions, que j'ai eu la chance d'entendre, et les débats qui ont suivi ont travaillé sur les notions de spectacle, de spectaculaire et de spectacularisation, en mettant en lumière leur complexité mais aussi leur richesse euristique, sans oublier le rôle actif et performatif des spectateurs et des spectatrices.

L'école a constituée pour moi la première occasion de participer en tant que doctorant à une expérience d'échange intellectuel enrichissante et stimulante où on a posé plusieurs questions, en

créant une ambiance internationale et interdisciplinaire qui m'a ouvert de nouvelles perspectives, en termes de sources et de méthodologie.